

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Dits et Faits

Agnès Whitfield

Numéro 39, automne 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40067ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Whitfield, A. (1985). Dits et Faits. *Lettres québécoises*, (39), 6–7.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

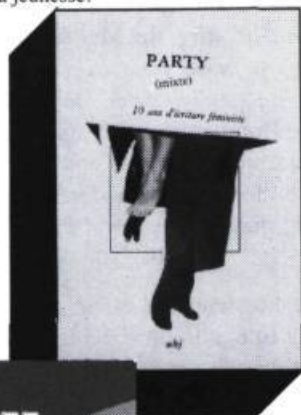
Dits et Faits

ANNIVERSAIRES

La Nouvelle Barre du jour a fêté ses vingt ans d'écriture par la publication de son numéro 149 intitulé «L'Effet d'écriture».

Les Cahiers de théâtre *Jeu* fêtent quant à eux leur dixième anniversaire. Numéro spécial sur *Le théâtre des amériques*.

La revue de littérature de jeunesse *Lurelu* vient de publier son vingt-cinquième numéro et, à cette occasion, a fait paraître un numéro spécial, où l'on retrouve un dossier sur les Amérindiens, des entrevues avec Roch Carrier, Josée Dombrowski et André Melançon en sus des critiques d'albums et de romans pour la jeunesse.



TRADUCTION DE MARIA CHAPDELAIN EN LANGUE CHINOISE

Une édition en langue chinoise de *Maria Chapdelaine* vient de paraître à Pékin. Publiée à 281 000 exemplaires, cette traduction est l'oeuvre de Monsieur Tiran WANG, professeur de langues et de littératures françaises à l'Institut des langues étrangères n° 2 de Pékin et boursier du Gouvernement du Québec en 1979 et en 1980 pour effectuer un stage d'études et de perfectionnement à l'Université Laval. C'est en visitant l'exposition «Louis Hémon, l'homme et l'oeuvre», réalisée par Monsieur Jean-Marc Bourgeois et la Bibliothèque centrale de prêt du Saguenay-Lac-Saint-Jean, que Monsieur Wang a décidé de traduire le chef-d'oeuvre de Louis Hémon en langue chinoise.

Aurélien Boivin, professeur de littérature québécoise au Département des littératures de l'Université Laval et responsable de l'édition des *Récits sportifs* de Louis Hémon (Alma, Éditions du Royaume, 1983), a supervisé la traduction et a l'honneur de signer la préface de ce célèbre roman qui introduit la littérature québécoise en Chine. D'autres traductions d'oeuvres québécoises sont en cours de réalisation à Pékin et à Chongqing notamment et contribueront à une meilleure connaissance de notre littérature en terre chinoise. Quelques centres d'études canadiennes sont d'ailleurs fort actifs en Chine, particulièrement à Chongqing, Pékin, Canton et Nankin.

La diffusion des oeuvres québécoises en Chine: une affaire à suivre.

Maria Chapdelaine, traduction chinoise de Tiran WANG, Pékin, 1985, 154 p.

POUR RENSEIGNEMENTS: Aurélien Boivin, Département des littératures, Université Laval, Québec G1K 7P4 Tél: (418) 656-3113 — 872-6312

LE LITTÉRAIRE DE LAVAL

La Société littéraire de Laval, qui compte déjà 40 membres en règle, vient de faire paraître son premier bulletin qui s'intitule *Le littéraire de Laval*. En première page, un mot du président, Patrick Coppens, qui nous dit que la Société est en pleine santé.

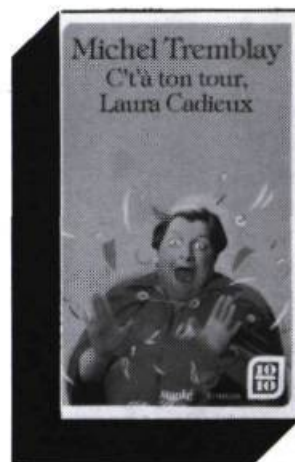
L'ANNÉE DE LA SF ET DU FANTASTIQUE QUÉBÉCOIS



Sous la direction de Jean Pettigrew, les éditions Le Passeur se consacrent à la promotion de la science-fiction et du fantastique et c'est dans cette optique qu'est née 1984, *L'Année de la science-fiction et du fantastique québécois*. Cette première publication, qui se veut annuelle, fait une recension des textes publiés dans ce domaine: fictions, analyses et études sont présentées aux lecteurs accompagnées de commentaires critiques de différents collaborateurs. Deux inédits de Gilbert Juteau et Jean Dion, ainsi qu'un entretien avec André Berthiaume, lauréat du Grand prix de la science-fiction et du fantastique québécois 1985, complètent ce répertoire qui s'adresse tant aux amateurs qu'aux spécialistes de ce genre littéraire.

QUÉBEC 10/10

C'est Roch Carrier qui dirige maintenant la collection de poche «Québec 10/10» publiée par les éditions Internationales Alain Stanké. Il remplace François Ricard qui a publié environ 80 titres choisis parmi les plus grands succès de la littérature québécoise. Aux noms de Marie-Claire Blais, Gabrielle Roy, Yves Thériault et plusieurs autres, viennent s'ajouter en 1985, Jacques Poulin (*Jimmy*), Yves Beauchemin (*L'Enfirouapé*) et Michel Tremblay (*La Cité dans l'oeuf*, *Contes pour buveurs attardés* et *C'è ton tour Laura Cadieux*). Les lecteurs seront heureux de retrouver cette collection offerte à prix populaire.



PRIX DÉCERNÉS DEPUIS LA PARUTION DU No 38

PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA

Romans et nouvelles: Jacques Brault pour *Agonie* (Éd. du Sentier).

Poésie: Nicole Brossard pour *Double impression* (Éd. de l'Hexagone).

Théâtre: René-Daniel Dubois pour *Ne blâmez jamais les Bédouins* (Éd. Leméac).

Études et essais: Jean Hamelin et Nicole Gagnon pour *Le XX^e siècle: Histoire du catholicisme québécois*, Tomes 1 et 2 (Éd. du Boréal Express).

Littérature de jeunesse: Daniel Sernine pour *Le Cercle violet* (Éd. Pierre Tisseyre).

Illustration, littérature de jeunesse: Marie-Louise Gay pour *Drôle d'école*, (Éd. Ovale) et pour *Lizzy's Lion*, texte de Dennis Lee (Éd. Stoddart, Toronto).

Prix Québec-Paris

Michel Tremblay pour *Des nouvelles d'Édouard* (Éd. Leméac).

Prix France-Québec

Gilbert Choquette pour *La Flamme et la Forge* (Éd. Pierre Tisseyre).

Prix littéraire de Trois-Rivières

Clément Marchand, pour son oeuvre.

Prix Robert-Cliche

Carmen Fontaine pour *Black magic* (Éd. Quinze).

Prix Octave-Crémazie

Claude Paradis pour un recueil de poèmes intitulé *Stérile Amérique* (Éd. Leméac).

Prix Edmond-de-Nevers

Hélène Laforce pour *Histoire de la sage-femme dans la région de Québec* (Éd. du IQRC).

Prix Gabrielle Roy

pour la jeune critique, décerné pour la première fois en 1985 par L'Association des littératures canadiennes et québécoise: *Cahiers de Théâtre JEU*, à l'occasion de leur dixième anniversaire.

MÉDAILLE LUC-LACOURCIÈRE

attribuée par le Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord (CÉLAT): Léo-Paul Hébert pour *Histoire ou légende? Jean-Baptiste de la Brosse* (Éd. Bellarmin).



Photo: Kéro



Photo: Athé



Photo: Cécile Lemire

Jacques Brault
Nicole Brossard et
René-Daniel Dubois
Prix du Gouverneur général 1984

RENCONTRE QUÉBÉCOISE INTERNATIONALE DES ÉCRIVAINS

Cette rencontre annuelle, fondée en 1971 par Jean-Guy Pilon, a eu lieu cette année à Montréal, à l'Hôtel du Parc, du 19 au 23 avril. Elle était organisée par Madeleine Ouellette-Michalska, Pierre Morency et Jean-Guy Pilon. Le sujet à l'ordre du jour: L'humour. Les participants venaient de plusieurs pays, nommons Claude Brami du Maroc, Howard Buten des USA, Jacques Laurent de France, Claire Lejeune de Belgique, Marie Susini de France, Philip Thody d'Angleterre, Hédi Bouraoui de Tunisie, Vénus Khoury-Ghata du Liban et plusieurs autres sans compter les conférenciers québécois.

LE FORUM DES FEMMES

organisé par Line McMurray avec la collaboration de Josette Giguère, Marie-Claude Lalonger, Josée Lambert, Patricia Lamontagne et Marie Vallerand s'est déroulé au YMCA de la rue Dorchester, à Montréal, le 21 avril 85. Principales participantes: Nicole Brossard, Gail Scott, Louise Cotnoir, Louky Bersianik, France Théoret et Louise Dupré. Ce forum avait plusieurs buts. L'un des principaux, «souligner le dixième anniversaire des numéros de la *Nouvelle Barre du jour* consacrés à l'écriture des femmes» et «marquer, dans une perspective féministe, les vingt ans de la *Nouvelle Barre du jour*».

COLLOQUE SUR L'INSTITUTION LITTÉRAIRE

Organisé conjointement par l'Institut québécois de recherche sur la culture et le Centre de recherche en littérature québécoise de l'Université Laval, ce colloque a eu lieu à l'Université Laval du 25 au 27 avril 1985.

L'envergure et la qualité des présentations, comme la provenance diverse des participants, témoignent du grand intérêt que suscitent actuellement de telles questions. Intérêt qui reflète la convergence de plusieurs courants de recherche al-

lant des travaux en sociologie de l'institution de Dubois et surtout de Bourdieu, au renouvellement d'intérêt pour la réception littéraire, en passant par la remise en valeur d'une histoire littéraire reformulée. Cette convergence est pourtant loin d'être harmonieuse, comme l'attestent, d'une manière d'ailleurs très constructive, les différends et les tensions qui ont marqué ce colloque.

Sans doute est-ce la notion même d'institution qui a sollicité le plus grand débat, les uns voyant dans sa prolifération des simplifications abusives du sens que lui assigne Bourdieu, d'autres, comme Michel Van Schendel et Denis Saint-Jacques, s'en prenant à ce que la notion, comme celle de champ, comporte déjà de flou chez Bourdieu. La notion d'avant-garde soulevait aussi de vives discussions, notamment à la suite de l'intervention de Jacques Pelletier sur l'avant-garde dans le Québec des années 1970.

En dépit de ces différends théoriques, la notion d'institution a donné lieu à des applications diverses mais fructueuses, et ce, dans des domaines très variés. La poésie a eu une place de choix, faisant l'objet de trois communications de Richard Giguère, Roger Chamberland et Bernard Andrès. Deux spécialistes bien connus de l'histoire littéraire, Maurice Lemire et David Hayne, se sont penchés sur la littérature du XIX^e siècle. André Belleau et Chantal Gamache ont examiné la représentation de l'institution dans les textes romanesques de Ringuet et Ferron. Les rapports entre écrivains et éditeurs au Québec ont été scrutés par Vincent Nadeau, Robert Giroux et Jacques Michon. D'autres ont analysé les prix littéraires (Liette Gaudreau) ou le cas de régions ou d'autres institutions nationales (Antoine Sirois, Lise Gauvin). L'appareil scolaire, relativement négligé, a fait l'objet d'une seule communication par Joseph Melançon. Enfin, d'autres présentations encore de Benoît Melançon et Lucie Robert ont contribué à l'intérêt de ce colloque, dont le cadre très institutionnel (la salle du Conseil d'administration de l'université Laval) ne pouvait que rehausser la controverse et la pertinence. Nos félicitations à Maurice Lemire, responsable du programme avec l'assistance de Michel Lord.

Agnès Whitfield